

Béarnais, Gascon ou Occitan ?

Le lecteur attentif de la presse écrite régionale aura sans nul doute remarqué la profusion d'articles relatifs aux cultures et langues régionales. Si pour la partie basque, l'affaire est entendue, concernant l'autre partie, celle où l'on parle aussi « *la lenga nosta* » (« *notre langue* »), de nombreuses confusions demeurent encore. Essayons alors d'éclairer des regards trop souvent biaisés par l'ignorance !

La particularité du département des Pyrénées-Atlantiques est d'être le seul département en France où cohabitent deux cultures et deux langues régionales à forte identité : le basque pour la partie occidentale, le béarnais pour la partie orientale. Les Pyrénées-Orientales peuvent également prétendre au même statut, la seule différence vient de ce que le basque est linguistiquement bien plus éloigné du béarnais que ne l'est le catalan du languedocien.

Mais au fait, s'agit-il de béarnais, de gascon ou d'occitan ? En fait, c'est un peu tout cela à la fois ! Petit rappel historique...

L'occitan (ou langue d'òc) est une langue romane, issue du latin, au même titre que le français, l'espagnol, l'italien, le portugais ou le roumain (soit une douzaine de langues dont une dizaine encore vivantes). Dès la fin de l'Empire Romain (5^e siècle après JC), une langue commence progressivement à se détacher du latin : telles sont les prémices de l'occitan.

Savez-vous ainsi que les premiers textes écrits en occitan datent du 11^e siècle ? et qu'à ce titre la littérature occitane est bien antérieure à la littérature française (sous sa forme écrite, bien sûr) ? C'est ainsi les troubadours (11^e - 13^e siècles) qui vont poser sur le papier une langue essentiellement orale et donner à leur idiome une nouvelle dimension qu'aujourd'hui encore nous avons bien du mal à envisager dans toute sa richesse.

Les troubadours vont ainsi appeler leur langue « *langue romane* », c'est-à-dire « *langue vulgaire* » par opposition à la langue officielle, le français, perçue et vécue comme une langue savante... Ce sera aussi par la suite un moyen comme un autre de montrer sa différence par rapport au Roi (le français est alors la langue du roi).

Aux 13^e et 14^e siècles, le célèbre poète italien Dante va distinguer trois types de langues et créer alors le terme de langue d'òc. L'Occitanie prend forme et désigne ainsi le territoire où sont parlées les langues d'òc ; cette Occitanie permet également au Roi de

France de distinguer et de nommer les territoires récemment conquis lors de la Croisade contre les Albigeois, par opposition aux territoires qu'il possède déjà.

Mais si « l'Occitanie » est ancienne, le mot « Occitan » quant à lui n'est que très récent (19^e siècle). Ce terme sert en fait à désigner l'ensemble des langues d'oc parlées sur le territoire de l'Occitanie. Car au sein de cet ensemble coexistent des variantes dialectales où l'intercompréhension est évidente. Cette unité géographique et linguistique est évidemment modifiée ici et là par des évolutions locales et/ou régionales qui permettent actuellement de mettre en avant 4/5 grandes variantes : le gascon, le languedocien, le limousin, le vivaro-alpin et le provençal.

Compte-tenu de l'extraordinaire étendue géographique de l'Occitanie (au moins 32 départements français sont concernés), il va de soi que les influences extérieures jouent un rôle important dans la structuration et l'évolution de la langue.

L'occitan que nous parlons ici est donc le gascon (de Bordeaux à Toulouse jusqu'à Bayonne, dont une partie fait partie du Bas-Adour et qui historiquement est gascon). Ce gascon, qui recouvre la Gascogne au sens large du terme (vous commencez je pense à percevoir maintenant la confusion qu'il peut y avoir entre l'entité géographique et sa dimension linguistique...) se caractérise notamment par l'emploi de particules énonciatives (« Que » pour l'affirmation, « E » pour la question et « Be » pour l'exclamation). Nous avons encore du mal à savoir d'où ces particules énonciatives viennent. Pour autant, notre gascon est très proche du limousin et/ou du languedocien, quoiqu'en disent certaines personnes particulièrement animées par la polémique et le besoin de détruire ce qu'ils possèdent.

L'autre particularité qui nous concerne est liée à notre histoire : l'indépendance du Béarn jusqu'en 1620... Car il faut savoir que l'occitan alors parlé à l'époque a été la langue officielle d'un état souverain jusqu'en 1620 : le Béarn. De là, la confusion actuellement entre béarnais, gascon et occitan... L'occitan parlé ici l'est dans sa variante gasconne. Or, suite à notre histoire et à notre géographie, nous avons trop souvent tendance à réduire tout cela au Béarn, donc à parler de béarnais ! Une fois de plus il y a ici une confusion entre l'entité géographique et la langue parlée sur cet espace géographique. La dimension géographique et historique l'a emporté sur la réalité linguistique, et tout cela est à l'origine des nombreuses confusions que je citais au début de cet article.

Mais pourquoi alors cette évolution... ?

Elle est en partie liée à la création des départements au 18^e siècle qui, dans notre cas, a réactivé et légitimé en quelques sortes certaines limites des provinces d'Ancien Régime... Les Pyrénées-Atlantiques associent ainsi dans un même espace géographique deux entités linguistiquement opposées... générant ainsi cette confusion supplémentaire. Mais la faute n'est pas au département, bien au contraire ! Le problème vient de l'absence de culture historique, linguistique et géographique. Or l'ignorance rend souvent les gens méfiants et véhéments face à ce qu'ils possèdent mais ne comprennent pas... Tout passe par l'éducation ! Voltaire disait bien : « *Plus les hommes seront éclairés, plus ils seront libres* ».

Ainsi, le béarnais en tant que tel n'existe pas. Il ne possède pas de véritable unité linguistique qui permette de le distinguer véritablement du gascon. Seule sa graphie diffère quelque peu à certains niveaux. Or, il y en a certains qui veulent encore défendre une graphie phonétique... alors que nous nous battons actuellement pour que nos enfants écrivent le français correctement (les textos, mails et autres SMS n'arrangent pas les choses...). Pourquoi ne serait-ce pas la même chose avec « *la lenga nosta* » ?

Dorénavant, lorsque vous lirez un texte relatif au béarnais, gascon, occitan, et qu'il soit dans une graphie phonétique ou normalisée, vous saurez que tout cela finalement ne fait qu'un et que 10 siècles d'histoire nous contemplant !

Pour prolonger cette lecture :

* *L'Occitanie existe-t-elle ?* :

http://ed-ssh.univ-pau.fr/live/digitalAssets/91/91460_79170_ED_SSH_Dupuy.pdf

* *La vidéo de ma conférence (Géographie et langues régionales : l'impossible Occitanie... ?)* :

<http://www.webcampus64.com/differe/histoire-geographie/3-occitanie>

Lionel Dupuy

<http://pagesperso-orange.fr/jules-verne/blog.htm>

<http://pagesperso-orange.fr/jules-verne/index.htm>